L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat, du Conseil Général de la *Nouvelle-Orléans*, de la Première et de la Troisième Municipalité.

Imprimé par J. Bayon.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 16 DECEMBRE 1836.

SUR LE MESSAGE DU PRESIDENT.

Le message du Président que *nous avons inséré* dans notre feuille d'hier, était attendu avec d'autant plus d'impatience que les questions qu'il avait à traiter semblaient d'une plus grande importance. Ce document paraissait *aussi, devoir présenter un caractère* particulier d'intérêt, comme étant la manifestation de la politique intime du général Jackson, au moment de se retirer des affaires publiques où il a été appelé *à jouer un si grand rôle. Il n'appartient* guères à la polémique journaliste d'examiner une administration de huit années; et c'est à l'histoire et à l'économie politique à tenir compte du bien qu'il a fait, ou des *maux qu'il a commises*: mais, ce qui rentre dans le domaine de la discussion, ce sont les mesures qu'il propose dans son message, comme une sorte de complément à son système; c'est sa façon d'envisager *certaines questions* vitales pour l'Union Américaine et nous pensons qu'il est utile d'y apporter toute l'attention qu'elles exigent.

Après les félicitations d'usage sur nos relations extérieures avec les diverses puissances de l'Europe; après avoir passé légèrement sur notre réconciliation avec la France; après s'être ensuite arrêté avec complaisance sur nos liaisons étroites avec la Russie, l'Autriche, la Prusse, &c., le Président semble moins satisfait de celles qui continuent à se maintenir avec les différens états de l'Amérique; et l'on ne peut s'empêcher d'observer la nuance qu'il laisse percer dans ses expressions, en parlant de nos relations avec les puissances de l'Union et du Nouveau Monde; quand on songe, surtout, que les unes sont toutes monarchiques, et les autres toutes *républicaines*. *On en* peut conclure, tout naturellement, qu'il a éprouvé plus de difficultés à traiter avec des gouvernemens populaires, qu'avec des rois: ce qui pourrait annoncer aussi que l'ignorance et l'*anarchie du Sud ont* fait taire cette sympathie que notre exécutif professait jadis pour les républiques naissantes. C'est à l'abri de cette espèce de précaution oratoire, que le président Jackson nous annonce *son mécontentement* contre les lenteurs apportées par différentes puissances d'Amérique à satisfaire aux réclamations de plusieurs de nos concitoyens; et qu'il arrive enfin au sujet délicat de la guerre de Texas: *Il aime à croire* que ces difficultés seront amicalement arrangées, à moins que l'effet *irritant* de la guerre du Texas ne fasse exception, à l'égard de notre voisin le Mexique! Or, de telles insinuations seraient faites à elles seules, pour donner des craintes sur une rupture entre les deux puissances, quand même la suite de l'exposé ne les aggraverait encore.

Le Président se renferme, il est vrai dans les principes de neutralité qu'ont été adoptés lors de la guerre de des Mexicains contre leur mère patrie: et il assure que les actes ont exactement concordé avec ce principe. Tout en avouant les sympathies du peuple Américain, il se retranche dans la nécessité d'être prévoyant dans sa politique, et d'éviter toute partialité, tant y a de *considérations* majeures de liées avec le *résultat possible* de la lutte entre les deux partis.

Nous concevons parfaitement que la dignité du gouvernement s'oppose à ce qu'il anticipe sur les évènemens, mais nous *voudrions que nous ne* comprendrions guères qu'il laissât durer, sur sa frontière, une guerre d'extermination; et qu'il laissât retomber dans la barbarie une contrée à peine arrachée aux cruelles *tribus indiennes* qui la *désolaient* il y a peu d'années. Cependant, on ne saurait trop louer la prudence avec laquelle le Président croit devoir procéder dans une circonstance si grave; mais, sans doute, il n'a pas dit *son dernier mot sur la réunion* proposée par le Congrès Texien, puisqu'il annonce de nouvelles communications à cet égard avant la clôture de la session du Congrès des Etats-Unis.

Il justifie encore l'emploi de nos troupes sur le territoire texien, et s'appuie sur des termes du traité qui en autorise l'entrée lorsque la sûreté de nos frontières l'exigera. Il en conclut que le ministre Mexicain, en en faisant le prétexte de sa retraite, a agi très légèrement, et l'on n'y peut voir en effet que l'intention formelle de rompre avec nous; intention exprimée ailleurs avec tant d'insolence dans une foule de documents officiels, ou non officiels, qui chaque jour inondent les parvis de Mexico. Insultes aux sujets Américains! Insultes à nos bâtimens et à notre pavillon! rien n'a été épargné pour amener une rupture que la prudence seule du Président des Etats-Unis l'a pu engager à éviter. La crainte d'interrompre le cours des affaires commerciales a sans doute beaucoup influé sur sa détermination; mais, toutes les raisons qui militent en faveur de la France, dans l'affaire de l'indemnité, n'ayant pu produire l'expression du ressentiment du général Jackson peut on croire qu'il soit moins ardent à soutenir notre honneur national contre le Mexique que contre une nation amie dont le généreux dévouement avait accompli l'œuvre de notre indépendance? Si les intérêts mercantiles les plus puissans n'ont pas modéré *l'irritation du Président* vis à vis de la puissance qui fait le plus grand commerce avec les Etats Unis, il est probable qu'une beaucoup moindre considération du même genre entraînera pas la marche naturelle de *sa diplomatie* quand il s'agit aussi d'argent à recouvrer et d'honneur à laver.

Nous pensons donc que la question du Mexique occupera *cette année le Congrès*; et que la fermeté, comme la courtoisie du Président, n'épargneront pas plus le cabinet de Mexico qu'elles n'ont ménagé celui des Tuileries!

Nouvelles récentes du Sud de l'Espagne.

Le brick *Nuevo Nicolas*, capitaine Bozana, arrivé de Cadix à la Havane, en 37 jours de traversée, a apporté des dates du Sud de l'*Espagne jusqu'au* 19 octobre inclusivement.

Ces dates sont de quelques jours plus récentes que celles que nous avons reçues de la Péninsule par la voie de *France et d'Angleterre*, et donnent de nouveaux détails sur les mouvemens de Gomez et sur ceux de l'armée royale, sous les ordres du général Alaix.

Le 13 octobre, la commission pour l'armement et la défense de la *province de Cadix*, a reçu des notes officielles expédiées par le général Fernando Butron, datées du 12, à onze heures et demie de la nuit, où il annonce son entrée à Cordoue, battant en retraite devant les forces d'Alaix, avec lesquelles elle venait de rencontre. En conséquence du mouvement des Carlistes, Butron s'est avancé à la tête de la cavalerie pour prendre position à Puente de D Gonzalo. De son côté, le général Espinosa avec tout son quartier général s'est porté à Rubio. L'infanterie, l'artillerie et le 4e. escadron de cavalerie de la division de Cuba se sont campés d'après l'ordre du général à Fuentes d'Andalousie.

Le 11 au matin, Alaix entra à Cordoue après en avoir chassé Gomez et ses bandes Carlistes, qui se dirigèrent vers les montagnes, par la route de Pozo Blanco. Cabrera, qui devait, avec sa division venir se joindre à Gomez, à Cordoue, fut intercepté dans sa marche par les forces d'Alaix, et obligé de prendre la route des montagnes. Les dernières nouvelles nous annoncent que la division Alaix était sur le point d'atteindre l'arrière garde des Carlistes.

Le ministre de la guerre était le 14 à Almaden avec 600 fantassins et 400 hommes de cavalerie. On attendait son arrivée immédiate à Audujar.

Une note officielle d'Alaix, reçue à Séville le 15, portait arrivée du courrier, annonce que les bandes *carlistes avaient définitivement* évacué la province d'Andalousie.

Nouvelles plus récentes d'Espagne.

La goëlette *Indépendante*, capitaine Martinez, arrivée hier au soir en notre port, en 45 jours de traversée, nous apporte des journaux de cette ville jusqu'au 26 octobre dernier. Ces feuilles nous donnent la continuation des nouvelles que *nous* avons publiées jusqu'hui.

Les premières réunions ou juntes préparatoires des électeurs ont eu lieu le 17 et les jours suivans. Elles n'ont *pour objet que de reconnaître* les qualités des électeurs. M. Gomez Becerra a été nommé président de la junte et Mrs. Olozaga et Ceballos secrétaires.

Le comte Latour Maubourg, ambassadeur de France auprès de la cour d'Espagne *est arrivé* à Madrid le 15 octobre. Admis en ses qualités officielles auprès de la Régente, l'ambassadeur adressa à la Reine une allocution dans laquelle il fit ressortir l'intérêt *tout particulier* que le Roi des Français prenait au sort de l'Espagne et de l'affliction qu'il portait à la Reine Doña Isabel II et à son auguste mère.

La régente répondit au discours du comte Latour *de manière* très suivante:

"Monsieur l'ambassadeur:—Il est très flatteur pour moi de vous voir à la cour de ma fille, et j'éprouve la plus grande satisfaction à recevoir par un si digne organe l'assurance des sentimens que vous me manifestez au nom de mon auguste oncle, le Roi des Français, avec lequel je suis toujours disposée à concourir, pour ce qui peut resserrer de plus en plus l'amitié et la bonne intelligence qui unissent les deux nations et desquelles doivent résulter leur bonheur mutuel."

L'avisé aux de ligne, français, l'Isis et la Ville de Marseille, la corvette la Diligente et le brick l'Aleyon sont partis de Cadix le 24 octobre. On ignorait quelle est leur destination.

Les nouvelles du Nord de l'Espagne ne sont guères plus récentes que celles que nous avons publiées dans *nos précédens numéros*. Nous voyons cependant que l'armée des Christinos gagnait de jour en jour du terrain sur l'ennemi. Les bandes carlistes étaient dispersées de toute part. Le brigadier Nogueras faisait marcher sa grosse artillerie pour détruire les forts et les factieux de Cantavieja. Le général San Miguel s'occupait avec la plus grande activité à former les colonnes qui devaient poursuivre les débris des troupes de Don Carlos et à ranimer l'esprit public pour la défense du trône d'Isabelle.

Les dernières dates de Saragosse confirment la nouvelle de la prochaine attaque que l'on devait faire contre Cantavieja, que l'on considère comme l'arsenal général des factieux du Bas-Arragon. Le général San-Miguel paraît avoir su apprécier l'importance de la possession de cette place. Ses colonnes de droite et de gauche marchaient avec douze pièces de gros calibre.

Des lettres de la province de Leon, reçues à Madrid, témoignent du bon esprit qui règne dans le pays et des dispositions que prennent les habitans, pour empêcher que *les factieux* ne pénètrent dans le territoire. La défense d'Oviédo semble avoir produit un effet électrique sur la population entière de la province.

Dans le Sud, les royalistes en sont encore aux prises avec *l'armée de Gomez* et de Cabrera.

Les dates de Cordoue du 17 octobre annoncent que les forces du général Rodillo ont eu un engagement avec l'ennemi, dont le résultat fut très glorieux pour *les armes de la Reine*. Les Carlistes dans cette affaire auraient perdu beaucoup de monde et laissé un grand nombre de prisonniers, parmi lesquels on cite Cabrera au pouvoir des Cristinos. Plus de 4000 habitans de Cordoue que l'ennemi avait amenés avec lui, sont rentrés dans la ville. On préparait des fêtes publiques pour célébrer cette victoire.

Une lettre du 30, datée de Séville, parle de quelques actes de boucherie et de pillage que les Carlistes auraient commis à Cordoue.

Une lettre d'Andujar, en date du 21, adressée à un particulier de Séville, contient le paragraphe suivant:

"On me mande que le général Alaix revient aujourd'hui de Baile. Le ministre de la guerre était avant hier à Santa Cruz, et l'on assure qu'il s'est avancé jusqu'à El Viso. La *faction de Gomez* a semé les montagnes de ses fusils. Il y a encore beaucoup de factieux; mais ils ne pourront subsister dans les gorges de montagne, faute d'alimens et même d'eau."

Le sommaire que nous venons de donner des nouvelles d'Espagne nous paraît contenir le résumé de tout ce qui s'est passé d'important soit dans le Sud, soit vers les frontières de l'Arragon. Demain, nous donnerons d'autres détails que le manque de temps nous empêche d'offrir aujourd'hui nos lecteurs.

Nouvelles plus récentes de la Havane.

Par l'arrivée du brick fin voilier Inca, capitaine Green, en 4 *jours de la* Havane, nous avons reçu nos journaux de cette ville jusqu'au 6 du courant, dans lesquels nous trouvons la proclamation du général Tacon adressée aux troupes de l'expédition contre St. Yago de Cuba. Elle est ainsi conçue:

Soldats.—Vos camarades de toutes armes, qui eurent le malheur de se trouver dans le département de l'Est, le 26 septembre dernier, sont en proie à la plus rigoureuse oppression, par la conduite de leur ex-commandant, le général don Manuel Lorenzo, qui, manquant à toutes les lois de cette contrée et se soustrayant à la dépendance de la capitainerie générale s'est criminellement et scandaleusement refusé d'obéir aux ordres positifs de S. M. la *reine* pour que l'on ne changeât en rien le système de gouvernement de l'île, système à qui nous devons le maintien de cette prospérité source d'envie pour toutes les nations du monde.

Le général Lorenzo, entouré d'un petit nombre d'individus de sa connaissance, tous ennemis de l'Espagne, paraît s'être proposé de dépouiller la mère-patrie de cette riche partie de ses domaines et de ruiner à la fois le pays. Les pacifiques et fidèles habitans et les troupes de la *province de Cuba* me réitèrent leurs instances pour l'envoie des secours et de l'appui dont ils ont besoin: les soustraire à la violence dont ils sont les victimes, et prévenir tout soupçon de déloyauté que le monde et vous mêmes est particulier pourriez faire planer sur eux.

Soldats—Votre mission est à la fois des plus honorables et des plus patriotiques; vous êtes appelés à protéger vos camarades, exiger l'obéissance au trône, mettre un terme à la tyrannie féroce que l'on a commencé à exercer, et rétablir la paix, l'ordre et la tranquilité publique dans l'île entière.

Un grand nombre d'entre vous ont été témoins de la perte funeste du continent américain, jadis soumis à la domination de l'Espagne: ils peuvent témoigner des *moyens mis en usage* par nos ennemis pour effectuer cette séparation. Rien ne saurait être plus flatteur pour moi que de pouvoir marcher à votre tête, mais mon devoir m'oblige à ne pas m'éloigner de la capitale. Cependant, dans l'impossibilité où je me trouve *de me joindre à vous*, j'ai fait choix de chefs dignes de vous commander et de vous conduire dans le chemin de l'honneur et de la gloire, que nous brigueons tous de parcourir, comme bons Espagnols attachés à notre chère patrie, qui nous a confié ses intérêts les *sacrés*. Votre division est organisée de la manière la plus complète. J'ai prévu tous vos besoins et j'ai fait préparer tout ce qui vous est nécessaire pour vous aider à remplir votre mission. Rien ne vous manquera dans la campagne que vous allez entreprendre. Je connais votre discipline; je sais tout ce que la reine et la nation doivent attendre de vous, et je considérerai toujours comme un honneur d'avoir été votre capitaine-général. Havane, le 4 décembre 1836.

MIGUEL TACON.

Les lettres du 7 au matin, jour du départ de l'Inca, annoncent que la tranquilité la plus grande régnait à la Havane toutes les opinions se prononçaient contre le *pronunciamento* de Lorenzo, et l'on *avait la certitude* que les troupes envoyées par Tacon suffiraient pour faire rentrer dans l'ordre cette partie de la population de Santiago ou de la Trinité qui s'étaient prononcée pour la constitution de 1812.

Les affaires commerciales allaient leur train accoutumé; une bonne demande se maintenait pour les cafés; le marché de sucre était calme.

Le change sur l'Europe avait *monté* de quelque chose; celui de la Nouvelle Orleans était à 3 pour cent d'escompte et les traites sur New-York se faisaient au pair, les ventes en étaient considérables.

Est décédée à la Havane et dans la nuit du 3 décembre Marie la comtesse de Gibacoa. Les pauvres de cette ville perdirent en elle un de leurs plus grands soutiens, car la plus grande partie des revenus de la *comtesse était consacrée* en œuvre de charité et à soulager l'infortune parmi toutes les classes de la population havanaise.

Les nouvelles du naufrage du Champion, étaient *parvenues* à la Havane. Voici ce que dit à ce sujet le Noticioso y Lucero:

"Dans la nuit du 14 novembre, à 7 1/2, le navire américain Champion, capitaine W. Torrey, chassé par les courans, a fait naufrage sur le Cayo-Sal (Key-Salt); ce navire était chargé de 1200 balles de coton et était parti de la N. Orléans pour le Hâvre.

"Navire et chargement ont été submergés. Le capitaine ainsi que l'équipage; consistant en 13 hommes se sont sauvés.

HAVANE, 7 décembre.

"La plus grande tranquilité règne dans la ville, et l'on *sait* comme chose positive que la majeure partie de la troupe de Cuba et tous les habitans sont en faveur du parti de Tacon. C'est ce qui fait croire que lorsque la division expéditionnaire qui part pour St. Yago y arrivera; les choses se rétabliront sur leur ancien pied, sans qu'il soit besoin d'en appeler aux armes. De toutes les *manières* les ressources du général Lorenzo sont très faibles et très précaires et il lui sera impossible de réussir longtemps.

Conseil de la 3ème. Municipalité.

Séance de Mercredi 14 *Déc.* 1836.

Le Conseil s'est assemblé conformément à l'ajournement.

Le recorder ayant appelé les membres à l'ordre et invité le secrétaire à faire l'appel nominal, les membres présents furent Messrs. Marigny, Duvigneaud, Kilshaw, Percy, Lara et Féraud.

Mr *Lesseps est absent* par congé.

Après lecture et approbation du journal de la dernière séance, lecture est faite d'un message du maire en date de ce jour. Ce message a pour but de faire observer au conseil qu'il y avait encore quelques *formalités à remplir* pour l'ouverture de la rue de l'Esplanade, la rue Moreau et la rue du Port; telles, que le dépôt au bureau du maire du plan des propriétées que doivent traverser les rues projetées, &c.

Sur motion de Mr Duvigneaud et après dispenasation des règles:

Resolu, Que le message du maire en date du 14 courant, soit référé au voyer, avec instruction au dit voyer de fournir au maire les documents qu'il demande dans le message ci dessus précité.

Lecture est faite d'une lettre de Mr. J Pilié, voyer de cette municipalité, accompagnant un dévis estimatif du cour du l'encaissement et du remblai projeté le long du port en face du faubourg Marigny, s'élevant à $60,861 00.

Sur motion de Mr Kilshaw, cette lettre et le dévis qu'elle accompagne sont renvoyés au comité des Levées.

Lecture est faite d'une lettre de la Compagnie du Rail-road de Pontchartrain, portant *des plaintes* contre le capitaine de la garde de cette municipalité.

Sur motion de Mr Kilshaw, cette lettre est renvoyer à un comité spécial chargé de s'enquérir des faits.

Le recorder nommé *Messrs. Kilshaw, Lara et Duvigneaud* de ce comité.

Le conseil prend connaissance du compte des recettes et dépenses de la municipalité, du 7 à 14 Décembre courant, rendu ce jour par le trésorier, et balançant *par $5,578 78 en caisse.*

Le recorder fait l'appel des comités.

Aucun comité n'a fait de rapport.

Sur motion de Mr Marigny et après dispensation des règles;

Résolu, Qu'il sera *nommé* dans la séance prochaine un député voyer pour cette municipalité et que ses appointemens seront fixés à $500 par an; pourvu qu'il soit obligé d'avoir son bureau dans les limites de la 3ème. municipalité.

Mrs Féraud et Percy ayant voté contre la résolution qui précède, ont motivé leurs votes comme suit:

"Mr Féraud vote contre la nomination d'un député voyer, parce qu'il est inutile d'augmenter les dépenses de la municipalité."

"*Mr Percy vote contre* la résolution parce qu'elle "ne réglerme aucune disposition qui définit les devoirs du député voyer."

Sur motion de Mr Percy et après dispensation des règles.

Attendu que les affaires litigeuses de la municipalité augment journellement, par suite des infractions aux ordonnances du conseil de cette municipalité,

Résolu, Que le recorder soit autorisé à faire choix d'un ou de plusieurs avocats, selon qu'il la jugera nécessaire, pour poursuivre le recouvrement des amendes pour infractions aux dites ordonnances, et qu'une commission de dix pour cent soit allouée aux dits avocats sur toutes sommes recouvrées.

Après disposition des règles, Mr Duvigneaud, rapporteur du comité nommé à la séance précédente, pour prendre en considération, s'il ne serait pas avantageux à cette municipalité de vendre une portion de terrain en face du faubourg Marigny, entre les rues Champs Elysé, Marigny et Mandeville, fait un rapport accompagnant des résolutions, favorables à la vente du dit terrain, au nom de la *majorité* du comité. Mr Percy, formant la minorité du comité, fait un contre-rapport.

La discussion étant ouverte, Mrs. Duvigneaud et Féraud ont soutenu le rapport de la majorité du comité, ainsi que les résolutions qui l'*accompagnent*.

Mr Marigny demande le droit de parler dans cette question; le président ayant décidé que Mr Marigny n'ayant pas le droit de voter dans la question, y étant intéressé, il n'avait pas, dans son opinion, le droit de prendre part à la discussion.

Le concours du conseil étant demandé, Mr Marigny a obtenu le droit de prendre part à la discussion à une majorité de 3 contre 2.

Mr Kilshaw demande le rejet du rapport et des résolutions qui l'*accompagnent*. Cette question étant élevant le conseil, Mrs. Kilshaw et Percy ont voté pour le rejet, et Mrs. Duvigneaud, Féraud et Lara contre.

Le recorder décide que quoique la majorité soit contre le rejet, le rapport n'en est pas pour cela adopté, vu que, lorsqu'il s'agit de disposer d'une propriété immobilière il faut le concours des deux tiers du conseil.

Sur motion de Mr Féraud, la discussion sur l'objet du rap port et du contre rapport est renvoyée à la prochaine séance.

Mr Percy fait la motion de faire imprimer le rapport et le contre rapport. Cette question étant perdue à un à majorité de 3 contre 2, le membre qui l'avait proposée demande l'appel nominal; l'appel étant fait, Mrs. Duvigneaud, Féraud et Lara ont voté contre l'impression, et Mrs. Percy et Kilshaw pour.

Mr Percy fait la motion d'ajourner; cette question est perdue à une majorité de 3 contre 2.

Sur motion de Mr Féraud et après dispensation des règles;

Résolu, Qu'il est du devoir du secrétaire du conseil de faire l'acquisition de dix exemplaires du plan de la Nouvelle Orléans, par *Zimpel, et que Mr le maire* soit autorisé à tirer un mandat du montant sur le trésorier de cette municipalité, et que le recorder en fera la distribution tel qu'il le jugera convenable.

Sur motion de Mr Duvigneaud et après dispensation des règles.

Résolu, Que l'avocat de cette municipalité est invité à donner à ce conseil son opinion par écrit, sur la question de savoir si le conseil a le droit de vendre une propriété quelconque sans l'assentiment des *deux tiers des membres* élus du conseil.

Sur motion de Mr Féraud et après dispensation des règles

Attendu que les taxes sur les propriétés réelles qui doivent former la caisse d'amortissement ne *se ont perçues* que l'année prochaine,

Résolu, Que des premières sommes résultant de l'emprunt à faire, la somme de $5,000 soit disposée pour former les fonds de la caisse d'amortissement pour cette année.

Sur motion le conseil s'est ajourné à Mercredi prochain 21 Décembre 1836.

Copie conforme.

J B S St. AMAND,
Secrétaire.

L'ouverture du restaurant de Mr. Hewlett, situé à l'areade, rue des Magasins entre les rues Gravier et Natchez, aura lieu lundi 19 du courant. Ceux de ses *concitoyens qui daigneront* lui rendre une visite trouveront leamême et les liqueurs les plus recherchés.

L'assiduité bien reconnue de M. Hewlett, et son désir de satisfaire le public, sont des garanties suffisantes *que sont* restaurant sera la réunion de tous ceux qui tiennent à vivre à leur aise.

Nous désirons sincèrement la réussite d'une pareille entreprise—*Communiqué.*

DERNIERES DATES.

Boston.....	3 déc.	Tampico.....	12 nov.
New York.....	6 déc	Mexico.....	24 oct.
Philadelphie.....	7 déc.	Londres.....	24 oct.
Baltimore.....	5 déc.	Liverpool.....	25 oct.
Washington...	6 déc	Paris.....	25 oct.
Charleston.....	5 déc	Havre.....	26 oct.
Havane.....	7 déc	Bordeaux.....	15 oct.

COMMERCIAL.

VENTES DE COTON D'HIER.

1124 balles Mississipi			15
685 do	do		14 38
40 do	do		14 314

1849

ETAT DU COTON.

Existences *sur place et à bord de nav* jusqu'au 14 décembre ..... } 115,885 balles
Importations d'hier, ... 1991 "

Existences en mains et à bord de nav. 117,876 "

PHILADELFIE, 9 décembre 1836.

VENTES D'ACTIONS.

22 Actions Banque des Etats Unis		$116
100 " "	"	116
8 " "	"	117

CINCINNATI, 29 novembre.

Farine—Cet article a subi une hausse pendant les derniers mois. Des ventes ont été faites hier de $5 à $8 25.

Whiskey.—Ventes de 34 à 34 1/4 cents provenant des Wagon.

Porc.—Les principaux acheteurs ont cessé de contracter aux prix qui ont existé la semaine passée, c'est à dire, $7.

Comestibles.—Quelques lots de sucre, café etc. sont arrivés, et n'ont produit aucun changement dans les prix, à l'exception du premier article qu'à subi une baisse d'un sous par livre.

Tabac.—Le marché est très bien approvisionné dans le tabac manufacturé du Kentucky et de la Virginie; les prix sont les mêmes que les précédents.

HAVANE, 7 déc.

Le change sur Londres est de 10 1/2 à 11 pour cents; peu de transactions ont eté faites au dernier prix; mais la tendance du change à s'élever, assez perceptible depuis ces derniers jours, indique que ce taux aura cours durant le mois. Le change sur New-York s'élève aux pair et des ventes considérables se sont faites à ce taux.

HAVANE, 7 décembre.

Café—La demandes n'est bien soutenue depuis les derniers avis, et nos prix sont à peu près les mêmes; soit de $8 1/2 à 10 3/4 pour les *sortes inférieures* et jusqu'à de $12 à 12 1/4 pour les belles qualités. Les sucres restent très calmes aux anciennes cotes.

Le change sur l'Europe n'est raffermi; nous cotons le sucres de 10 1/2 à 10 3/4 pour cents prime et le Pain de 3 à 4 pour cents *escompte*; New-York à 12 pour cents prime; N. Orléans 3 pour cents escompte.

MADRID 18 oct.—*Bourse.* Il y a bien peu de choses à ou pour mieux dire il n'y a rien à ajouter aux observations que nous avons *précédemment* faites sur la négociation *des fonds publics*; mais cependant, à l'appui de nos idées, nous dirons que l'impulsion qu'ils doivent prendre dépend entièrement de l'aspect plus favorable que présentent les opérations militaires dirigées contre la faction et de l'idée de la fin prochaine d'une guerre qui *coûte tant de regrets et de sacrifice*. Ainsi donc aussitôt que quelque nouvelle satisfaisante vient rassurer l'esprit abattu des spéculateurs, on remarque plus d'activité dans le marché, mais cette activité disparaît lorsque les nouvelles ne sont pas de nature à rassurer *les esprits* sur le terme de la lutte intestine qui malheureusement. La réunion des Cortes pourra peut être avoir quelque influence favorable sur le mouvement de nos fonds d'après le caractère des mesures qu'elles adopteront d'accord avec le gouvernement.

JOURNAL MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expédiés.

Brick Aldeborato, Davis, Mobile, W N J Andrews.
Brick Jane, Williams, Key West, Grivot & Pagot.

Arrivés.

Bateau de remorque Post Boy, Davis, des passes, amené les goëlette Texter et Arrevido.

Bateau de remorque Lion, Hibble, des passes, a amené le navire Agnes & Ann et le brick Hector.

Barque Agnes & Ann, Roebuck, de Port Glasgow via Kingston [Jam].

Goëlette Arrevida, Rexach, *de Campêche.*

Goëlette Teazer, Jonas, 16 jours de Boston.

Goëlette Independante, Martinez, de Cadix.

Brick Hector, Watts, de Thomastown.

Bateau à vapeur Bayou Sarah, Laarant, du Bayou Sara, avec du coton.

Bateau à vapeur Siam, Massey, de la Mobile, avec un chargement.

2 chalands, avec whiskey, etc

☞ L'attention des spéculateurs, et plus particulièrement celle des personnes qui désirent acheter des résidences d'été, est appelée sur la vente qui doit avoir lieu aujourd'hui, à la Bourse de Hewlett, par Mr Burnett Sr. des 1000 Lots de Terre situés dans le village de Felixburg. Les conditions sont libérales, et la vente se fera positivement sans reserve.

16 dec—1

I....O....DE O....F,
Wildy Encampment No. 1.
Etat de la Louisiane.

L'ENCAMPEMENT W. de I....O. de F.... F se réunira Dimanche prochain, 18 du courant. Tous les P.... et les membres sont priés d'être ponctuels à 6 *heures du soir au salon*. Tous les membres de I....O de O....F qui désirent joindre l'encampement et qui sont qualifiés dans le dégré S.... feront leurs applications accompagnées des recommandations en forme usitée, au soussigné, le jour précédent.

Par ordre de G....P,
MONDELLI,
S. p. t. & T.

16 dec—2

☞ **Changement de domicile**—R Groning et Co ont transporté leur bureau à la rue des Magasins vis à vis l'Arcade. 16 dec

LIBRAIRIE française et espagnole—*dirigée par A. L. Bomare, 47 rue Toulouse*—On reçoit des souscriptions aux ouvrages périodiques suivants:

La France Industrielle, Encyclopédie des arts, du commerce, de l'agriculture et de l'industrie française.
Le Navigateur, revue maritime.
La France littéraire.
Revue de Paris. 16 déc.—4

Banque des Négociants.
Nouvelle-Orléans, 16 Déc. 1836.

LA nomination d'un teneur de livres se fera Mercredi, le 21 du courant, sera reçu à la Banque jusqu'à ce tems.

16dec W. FRAZIER, caissier!

MDE. LETELLIER, a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'elle vient de *recevoir de France, un* assortiment de Musique nouvelle et des Pianos de la manufacture de MM. P. Pleyel & Co. Elle n'a rien épargné pour que ces instrumens soient beaux, bons et solides; elle ne craint aucune comparaison, et ne demande que la préférence *aux personnes qui voudront* bien l'honorer de leur confiance. Dorénavant elle se chargera de toutes les commandes qui pourront lui être faites et l'on trouvera chez elle des pianos d'occasion à vendre ou à louer à des prix modérés.

Sa demeure est rue Royale, no. 221, au coin de la rue des Ursulines, maison des Architectes.

14 dec—4.3pm

THEATRE D'ORLEANS.

Ce soir, VENDREDI, 16 Décembre 1836,
UN PREMIER AMOUR.
Vaudeville en 3 actes, de Mrs. Bayard et Emile.

Le spectacle finira par
Le Coiffeur et le Perruquier,
Vaudeville en un acte, de Mr. Scribe.
On commencera à 6 heures et demie precises.
Incessamment—La 1re. représentation de *Le Quaker et la Danseuse*, vaudeville en un acte, de Mr. Scribe.

LOTERIE
Des Ecoles Gratuites.
Autorisée par un acte de la Législature de la Louisiane
Au profit de la Société des Ecoles de Ouachita,
APPROUVE LE 21 MARS 1829.

Classe No. 3, pour 1836,
Sera tirée à la Nouvelle-Orléans, Samedi, 14 décembre 1836.

75 numéros: 12 numéros tirés.

CETTE loterie est formée d'après la combinaison ternaire de 75 numéros de 1 à 75 inclusivement; chaque numéro sera inscrit sur un bulletin, et déposé dans une roue au lieu et au moment du tirage, et il en sera tiré douze au hazard, d'après lesquels les prix suivans seront distribués, conformément au programme imprimé, qui sera fourni avec les billets, *savoir*:

GROS LOTS!

2 PRIX de....	$10,000	....est....	$20,000
1 "	3,000	"	3,000
1 "	1,500	"	1,500
1 "	1,170	"	1,170
5 "	1,000	"	5,000
10 "	600	"	6,000
10 "	400	"	4,000
20 "	300	"	6,000
170 "	140	"	23,800
126 "	80	"	10,080
126 "	40	"	5,040
126 "	20	"	2,520
3780 "	10	"	37,800
23436 "	5	"	117,180
27814 PRIX, montant à			$243,090

☞ Les billets sont seulement de cinq piastres, moitié $2,50; quart $1 25; paquets de 25 billets 125 piastres devor tirer $60, et pouvant tirer les quatre: plus haute prix.

Pour avoir des billets, s'adresser au Bureau du Commissaire, No 37, à l'Arcade de Banks; au No. 37, rue Gravier, derrière l'imprimerie du Bulletin.

16 déc—6m A. K. MEAD. Directeur.

LE DR. J. E. DOORNIK, prévient ses amis et le public qu'il est de retour à la Nouvelle Orléans pour s'y fixer et y exercer sa profession. Pendant une résidence de près de deux années dans le nord, il s'est particulièrement attaché à l'étude des maladies de poitrine, et fréquentes dans ce pays, et ose se flatter d'avoir acquis dans cette branche une expérience étendue qui le mettra à même de porter de leur confiance.

Sa demeure en attendant qu'il puisse se procurer un logement, est chez Mr A. Dupuy, rue Royale, No. 327, entre les rues Ursulines et Hôpital.

16 dec—6,3pm

NOIX MOLLES—50 sacs Noix molles, en magasin et à vendre par
JAMES REED & Co,
16 dec 35, *rue Royale.*

CORNES A POUDRE, poires à poudre, flacons de verre et de cuir, carnassières, pochettes à plomb, instrumens de mathématiques, mesures de rubans de fil, coupes à barre françaises, &c. à vendre par
URIAH A. POLLARD,
16 dec 53 rue de Chartres.

Poudre de Toilette—Une boîte de la Poudre de Rose, parfumée et sans parfum, de N Smith Preutiss; une boîte du *tranquine*, reçu et à vendre par
URIAH A. POLLARD,
16 dec 53, rue de Chartres.

5 Caisses Razoirs et cuirs à repasser d'Emmerson, en débarquement et à vendre à un prix par
URIAH A POLLARD,
16 dec 53, rue de Chartres.

PIMENT—150 sacs piments, en débarquement et à vendre par
16 dec. R. GRONING & Co.

TRAITES—sur New York à vendre par
R. GRONING & Co. 16 déc.

CAFE—550 sacs Café vert de la Havane de 1ère. qualité en débarquement des brcks Sea Bird et Gustave à vendre par HARROD & QUARLES.
16 dec No. 21 rue de la Douane

SUCRE ET MELASSE.—267 barils Melasse et 40 boucauds Sucre en débarquement du bateau à vapeur *Robert Morris* vis à vis la rue Bienville
GALLWAY & BOUDOUSQUIE.
16 dec No 31 rue Commerce.

EAST INDIA MADERE—2 pipes et 65 caisses de 1 et 2 douzaines *chacune à vendre par*
GALLWAY & BOUDOUSQUIE.
16 dec No 31 rue Commerce.

WHISKEY MONONGAHELA.—182 barrils très vieux et de 1ère. qualité à vendre par
GALLWAY & BOUDOUSQUIE.
16 dec No 31 rue Commerce.

MAQUEREAUX—50 barils no. 3, en débarquement et à vendre par
ROBERT H WHITE.
16 dec 34, rue Gravier.

EAU DE VIE—26 demi pipes, en débarquement et à vendre par ROBT. H. WHITE.
16 dec 34, rue Gravier

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Hecla, de Malaga, 350 jarres et barils Raisins frais, parfaitement conservés.
16 dec—2 VE. MIOTON & Co.

REÇU par le Jupiter, et à vendre sur la Levée: 12 barriques Vin vieux de Bordeaux.
16 dec J. E LOREILHE,
encoignure Royale et Dauphine.

HUILE—2 tierçons et 55 barils Huile de Baleine, clarifiée, à vendre par
16 dec L H GALE, 93, rue de la Commune

SAVON—100 caisses Savon no. 1, reçu et à vendre par
16 dec FROST & Co.,
8, rue de la Douane

AVIS—Quatre personnes respectables peuvent être reçues dans une pension bourgeoise française, s'adressant à l'encoignure des rues Conti et Remparts. 16 dec—2

TRAITES sur Londres, à vendre par
16 dec M. DE LIZARDI & Co

CAFE de la Havane—1076 sacs Café vert de la Havane, de première qualité, en débarquement des bricks Sea Bird et Inca, et à vendre par
16 dec R. GRONING & Co

SACS en Pitre—30 milliers, en débarquement et à vendre par
16 dec R. GRONING & Co

ARTICLES de Nouvel an—Reçu par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné.
325 boîtes Fruits cristalisés;
600 petites Figures *en sucre;*
50 caisses de Liqueurs en cruchons de porcelaine;
50 do de Pétards,
2 jarres Nougats et gateaux en paubanna &c.
16 dec J E LOREILHE,
encoig Royale & Bourbon.

CABRIOLETS—H Beach & Co, ont reçu par le navire Alfred, venant de New-York, deux Cabriolets supérieurs. Ces cabriolets ont des roues bas ses, essieux patentés, construits expressement pour cette ville. D